

ARCHITECTURE Les bureaux :mlzd et Sollberger & Bögli ont remporté le concours d'architecture du nouveau stade lausannois de football. Leur dossier a été retenu parmi 47 candidatures

Ces Biennois qui dessinent des stades

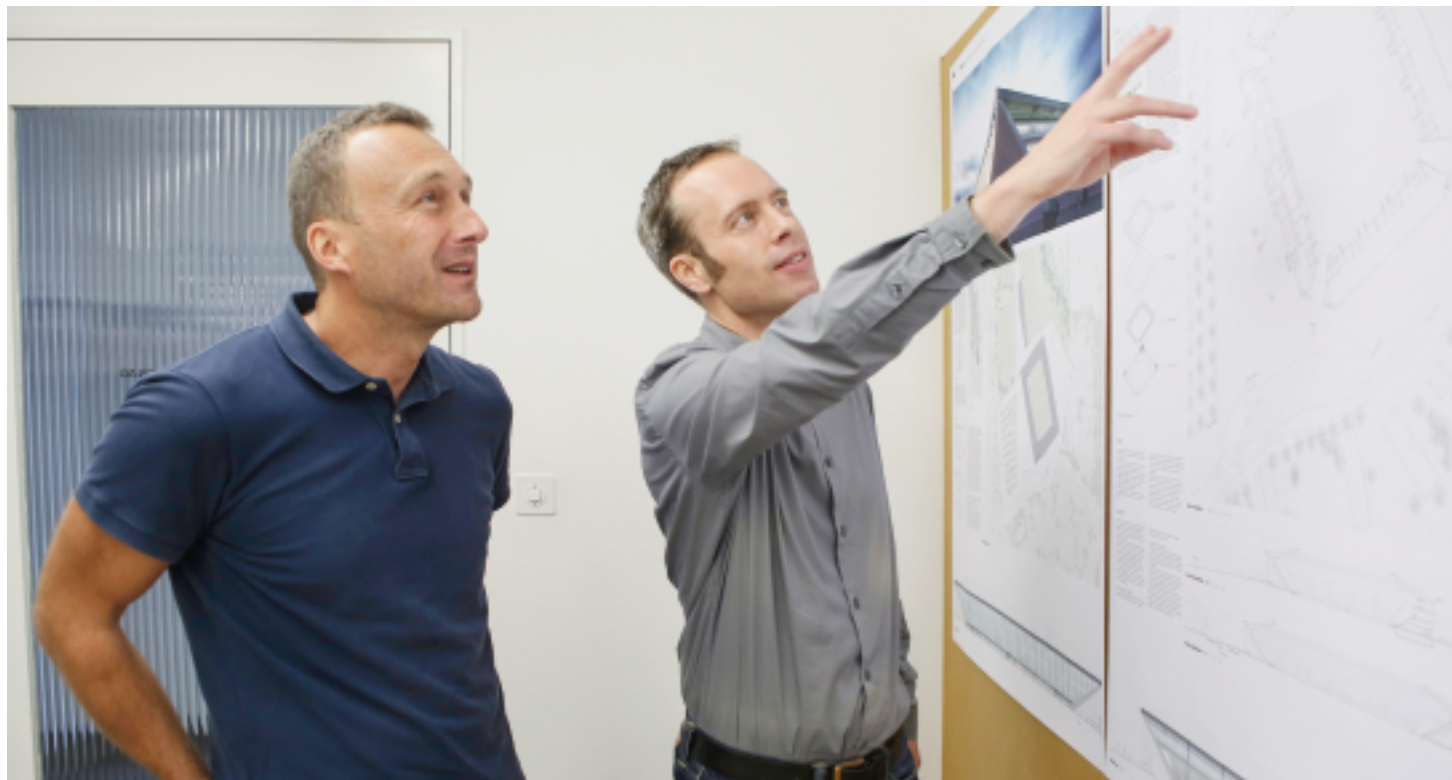
JULIEN GRAF

Le nouveau stade lausannois de la Tuilière n'existe pour l'heure que sur papier. Et dans les rêves de ses futurs pensionnaires du Lausanne Sports. Mais d'ici à 2019 et si tout ne se passe pas trop mal, cette enceinte de 12 000 places pourrait être sortie de terre au nord de la capitale vaudoise, en face de l'aéroport de la Blécherette.

Ce petit bijou d'architecture devisé à 70 millions de francs, dont les élégantes formes rectangulaires et la façade vitrée ont été présentées cette semaine dans la capitale olympique, a été dessiné... à Bienne. Il est le fruit d'une collaboration entre les bureaux d'architecture Sollberger & Bögli et :mlzd, tous deux situés à la rue des Prés.

«Mon cœur s'est arrêté»

Séduit par son architecture simple, élégante et fonctionnelle, le jury lausannois dit avoir choisi ce projet à l'unanimité après avoir passé au crible 47 dossiers transmis par des bureaux suisses et étrangers. Parmi les 10 groupements finalistes, trois avaient déjà obtenu le Prix Pritzker, considéré dans la branche comme le Nobel de l'architecture. Pour les deux Biennois, amis de longue date bien que travaillant pour des bureaux «concurrents», la surprise a été à la mesure des ambitions affichées par le maître d'œuvre lausannois. «Ce stade, c'est notre plus grand projet à ce



Ivo Sollberger (à g.) et Pat Tanner: les deux Biennois ont été choisis pour la construction du futur stade du Lausanne Sports. Tous deux fans de foot, ils promettent néanmoins de rester fidèles à leurs clubs de cœur, à savoir Young Boys et le FC Bienne! JULIE LOVENS

jour. Quand la Ville de Lausanne m'a appelé pour m'annoncer qu'on avait gagné, je n'y ai pas cru. Pendant deux, trois secondes, mon cœur s'est arrêté de battre», se remémore avec enthousiasme Ivo Sollberger, qui a appris la bonne nouvelle il y a un mois et demi déjà. «Dans notre métier, gagner un mandat est toujours une exception. Il faut participer à une bonne dizaine de concours pour en remporter un. La concurrence est saine mais très forte, particulièrement en Suisse», ajoute Pat Tanner

de :mlzd. Selon lui, la construction d'une enceinte sportive revêt une grande valeur aux yeux d'un architecte. Pour se faire connaître évidemment, mais pas seulement: «Un stade a une vocation unificatrice. On ne bâtit pas pour un particulier ou pour une élite mais véritablement pour le peuple, appelé à s'y divertir. C'est un énorme défi.»

Foule de contraintes

Pour parvenir à présenter un dossier ficelé, les deux compères ont pu miser sur leurs équipes respectives. Une vingtaine de collaborateurs issus des deux bureaux ont planché, durant trois bons mois, parfois jour et nuit, sur l'élaboration des plans. Il a fallu se jouer d'une foule de contraintes liées au milieu bâti dans le quartier, à la consommation énergétique du bâtiment, aux nuisances sonores ou encore aux standards de conformité imposés par la Swiss Football League. L'intégration de bureaux, restaurants, espace VIP et autres salles de séminaires dans le stade n'ont pas

contribué à faciliter la tâche, selon Pat Tanner: «On a investi beaucoup de force et de temps dans cette affaire. Il a fallu recourir à plusieurs ingénieurs externes pour surmonter des problèmes liés à la sécurité, à la statique ou à la lumière. Seuls, on n'y serait pas arrivés. C'est aussi pour cette raison que nos bureaux ont décidé d'unir leurs forces.»

Pourtant, les deux architectes n'ont pas un CV de néophytes. Parmi les réalisations notoires du bureau :mlzd figurent entre autres la restructuration de la salle présidentielle de l'Assemblée générale de l'ONU à New York ou l'extension du Musée d'histoire de Berne. Quant au bureau Sollberger & Bögli, il a notamment été retenu pour remodeler le stade Schützenwiese à Winterthur, dont les travaux devraient être prêts en fin d'année. Employé dans les années 90 auprès du prestigieux binôme bâlois Herzog & de Meuron, Ivo Sollberger avait déjà participé à l'élaboration des plans du nouveau Parc Saint-Jacques à Bâle. Un atout?

«Forcément, on apprend beaucoup de ses expériences passées. Mais chaque projet a ses propres contraintes. Je ne pense pas que nous avons été choisis pour cette raison.»

Continuer les concours

Pour les architectes, le labeur ne s'arrêtera pas là. Ils s'attendent désormais à corriger les points faibles mentionnés par le jury du concours. Avec le maître d'ouvrage et une armée de spécialistes, ils accompagneront l'évolution du projet, du lancement d'études complémentaires jusqu'à sa réalisation. Et ne manqueront pas de garder en tête les nombreux obstacles qui pourraient entraver la construction de l'enceinte. A Lausanne, un premier projet de construction avait en effet avorté en 2004. Mais Pat Tanner se veut confiant: «L'argent pour la première phase de planification a été débloqué, ce qui est plutôt bon signe. Mais on garde évidemment en tête cette possibilité que le projet capote. Nous sommes obligés de participer à d'autres concours, c'est le job qui veut ça.»



Le nouveau stade de la Tuilière à Lausanne. D'une capacité de 12 000 places, il devrait être inauguré en 2019. LDD